

Déclaration du SNUipp-FSU au CSE du jeudi 29 juin 2017

Pour le ministère, « bâtir l'école de la confiance » passe par l'objectif global de 100 % de réussite au CP, par le dédoublement des classes et la possibilité de revenir à une semaine scolaire sur quatre jours.

Le ministère entend concentrer ses efforts sur la création de CP à douze élèves en REP+. L'idée est intéressante mais la méthode ne passe pas. A moyens constants, ces classes sont créées au détriment notamment du « Plus de maîtres que de classes ». Malgré les dires du ministre, c'est bien la remise en cause d'un dispositif prometteur avant même que n'aient été évalués ses effets sur les apprentissages des élèves qui est à l'ordre du jour. Dans les départements, les DASEN annoncent clairement la fermeture de postes de « Plus de maîtres » ou la modification de leurs missions pour permettre le dédoublement, dans la précipitation et l'impréparation. Le SNUipp-FSU, comme l'ensemble de la communauté éducative, conteste cette décision. Le SNUipp-FSU dépose un vœu dans ce sens.

Par ailleurs, les enseignants n'ont pas attendu le slogan ministériel qui affiche un objectif de 100 % de réussite au CP, pour travailler à ce que leurs élèves lisent et comprennent ce qu'ils lisent, et leur permettre ainsi d'entrer de plain-pied dans la culture de l'écrit. Limiter les exigences de l'école aux acquisitions des savoirs fondamentaux « lire, écrire, compter, respecter autrui », c'est sans compter sur toutes les autres compétences et connaissances que les élèves, et particulièrement ceux issus des milieux populaires, doivent acquérir pour devenir des citoyens éclairés. Y aurait-il les élèves capables de comprendre et d'autres qui en resteraient au déchiffrage. Au passage, la focale mise sur les neurosciences et

l'accent mis sur la syllabique lors d'un récent séminaire à destination des inspecteurs a relancé les débats sur l'apprentissage de la lecture. Mais le Ministre, qui ne cesse pourtant de clamer son attachement aux vertus de l'expérimentation et de l'évaluation scientifique, a oublié tous les travaux sur le sujet dont « Lire écrire au CP » qui font pourtant autorité et consensus.

Pour le SNUipp-FSU, répondre aux exigences et aux préoccupations des familles nécessite un investissement éducatif à la hauteur des pays d'un niveau économique comparable qui ont de bien meilleurs résultats en matière de réussite scolaire. Notre école a plus que jamais besoin d'effectifs réduits dans toutes les classes, de bonnes conditions pour réussir l'inclusion, de RASED en nombre suffisant, d'une formation continue conséquente, de la reconnaissance du temps de travail des enseignants ainsi que d'un service public du périscolaire offrant des activités de qualité et accessible à tous. Cela suppose aussi de faire confiance aux équipes pédagogiques. On ne peut prôner l'initiative des équipes et installer dans le même temps des méthodes de pilotage injonctives.

Le ministère, tout en affirmant que l'éducation est la priorité du gouvernement, va prendre aux uns pour donner aux autres, défaire ce qui marche et n'apporte pas les réponses à la hauteur d'une école primaire toujours sous investie. Pour le SNUipp-FSU, notre école publique exige une toute autre ambition.